

En route



*Droit d'asile,
droit bafoué ?*

3 *L'accueil du réfugié*

4 *Du répressif au respect
L'immigration face à la loi
en France
Des réfugiés témoignent*



Du répressif au respect

J.-P. Waechter 
rédacteur et pasteur

Concernant l'immigration, la France privilégie actuellement une approche essentiellement sécuritaire et répressive ainsi qu'un discours musclé, porte ouverte à « une déshumanisation inquiétante » selon Laurent Giovannoni, nouveau Secrétaire Général de la Cimade au journal *Réforme*, avec pour conséquence des drames et des souffrances supplémentaires et le renforcement de la précarité sur le plan juridique et social. Nous préférons de loin des mesures favorisant la protection (internationale et sociale) et aidant à l'insertion en fidélité à nos valeurs autant républicaines que chrétiennes. ■

L'immigration face à la loi en France

Entretien avec Michel Weckel, Cimade-Alsace

*En dix-sept années de vécu
comme responsable
de la Cimade alsacienne,
Michel Weckel a reçu
dans son bureau
des centaines de personnes
venant poser
les premiers jalons
d'un parcours
souvent difficile en France.
Ce parcours, entre première
demande et dernier recours,
il souhaite le fixer par l'écrit.
Son ouvrage,
qui devrait paraître bientôt,
s'inscrit dans un contexte
changeant
depuis les lois de
décembre 2003
dites « de Villepin »
traitant de l'immigration.*

Après avoir précisé la différence entre migration et demande d'asile, qui implique un réel aspect de « persécution » politique, il expose points forts et points faibles de cette nouvelle législation.

Ayant aboli la « demande d'asile territoriale », complexe dans sa mise en œuvre car gérée directement par le Préfet et qui n'avait selon lui pas fait ses preuves, M. Weckel souligne que la loi raccourcissant le délai de dépôt pour une première demande (21 jours désormais), a permis un traitement plus rapide de chaque dossier et l'audition effective des personnes concernées, malgré l'aspect contraignant de la formulation du dossier (il faut faire parler la personne d'un vécu très douloureux, identifier la source de la coercition, travailler avec des traducteurs, etc.). Les personnes peuvent espérer ne plus rester aussi longtemps sans réponse à leur demande, trois, quatre années parfois dans le passé.

Ce qui n'a pas changé et s'est aggravé par endroits, c'est la prise en charge sociale des personnes. Pour M. Weckel, « l'Etat ne fait pas son travail », car les conditions d'hébergement restent précaires, en nombre insuffisant, de même les possibilités de répondre à ses besoins vitaux (manger, se laver...) qui sont souvent pris en charge par les associations caritatives (de droit privé) débordées par les demandes.

Ainsi, malgré des avancées intéressantes, il reste beaucoup de chemin à faire, pour considérer enfin la parole de la personne comme fondatrice de sa démarche.

4 avril 2005. ■



Du vécu

De l'épreuve de l'exil

Témoignage d'Edgar Zimambu

Edgar Zimambu et son épouse Odilia, de nationalité angolaise, et leurs six enfants (dont trois sont encore en Afrique) viennent d'obtenir de haute lutte le statut de réfugiés. Ils nous racontent leur histoire mouvementée.

Réfugié

Par bonheur, notre Etat leur reconnaît maintenant le statut de réfugiés. Les dangers encourus par le passé étaient réels, comme en témoigne Edgar : « J'étais inquiet, arrêté à la maison, humilié devant les enfants, devant ma femme. Heureusement que des gens m'ont aidé à m'évader, je ne pouvais plus rentrer et j'ai été obligé de partir. J'ai été alors séparé de la famille. Mon épouse, ma famille ont même pensé que j'avais été éliminé physiquement ». Leur retour au pays aurait été un voyage sans retour. Ils n'ont pas eu d'autre issue que de fuir à l'étranger dans un pays sûr.

Sous la bonne garde de Dieu

Dans des conditions rocambolesques et miraculeuses,



Dieu a veillé sur les pérégrinations de chacun et a enfin permis aux époux de se retrouver dans un foyer PRECADA en France. La famille souffrira néanmoins de l'éloignement de trois enfants ; de toute évidence, le regroupement familial demandera du temps, à l'exception de la benjamine dont la venue est annoncée pour bientôt. « Cette situation n'est pas facile à digérer, jusqu'à aujourd'hui, parce que le contact avec nos trois enfants restés en Afrique demeure limité à quelques coups de téléphone », atteste Edgar.

Pour faire reconnaître le bien-fondé de son témoignage, Edgar s'est battu contre le scepticisme de ses interlocuteurs officiels : « On raconte son histoire à des gens qui sont censés vous aider mais qui ne vous croient pas. C'est donc encore une autre humiliation, une autre torture qu'on subit ». Malgré cela, Edgar a persévéré dans ses démarches et réussi à étayer son récit de témoignages probants. Résultat, l'OFPRA considère dorénavant la famille comme des réfugiés à part entière. Pour cette reconnaissance, Edgar remercie le Seigneur en premier : « J'ai vécu tout ça dans la foi. J'ai remis ça dans les mains du Seigneur... Le Seigneur a exaucé ma prière ». Il leur reste à trouver un logement et du travail.

Invitation à l'accueil chaleureux

Edgar encourage tous les chrétiens et les lecteurs d'*En route* à poursuivre leurs efforts vis-à-vis des demandeurs d'asile comme

eux : « Soyez accueillants vis-à-vis de ces gens qui ont fui leur pays parce qu'ils y avaient des problèmes. Et puis vous pouvez aussi donner aux demandeurs d'asile ne fût-ce que d'un peu de votre temps pour les écouter. Ils n'ont pas toujours besoin d'une aide financière mais ils ont d'abord besoin de votre temps. Vous ne pouvez pas savoir le bien que j'ai ressenti quand certains sont venus me trouver pour m'écouter. Le fait de parler avec eux, de raconter ce que j'ai vécu, ça m'a soulagé quelque part ».

Donner ne fût-ce que de votre temps à ces gens pour les écouter, je vous assure, cela leur fera du bien.

Edgar nous suggère d'appliquer la même écoute et le même accompagnement à tous les gens en détresse qui se présentent sur notre route : « Nous avons remarqué que beaucoup de gens ont des problèmes. Beaucoup de gens n'apparaissent pas heureux et très souvent, on les oublie, ces gens-là ; mais il faut aussi aller vers ces gens, les écouter, les aider ». Avoir l'œil ouvert et un cœur ouvert, c'est-à-dire, porté à la compassion. Merci aux Zimambu pour cette leçon de vie et d'amour. ■

L'interview en intégralité sur le net : il va falloir s'y habituer !
<http://enroute.umc-europe.org/2005/10/zimambu1005.html>

De cœur à cœur

La famille Kulovac, Nijaz et Senadeta et leur enfant Samir (10 ans) sont originaires de Bosnie ; en décembre, le couple est passé par les eaux du baptême, et ces jours-ci, la Commission de recours décide de leur sort. Dans ce contexte d'incertitude, ils expriment le message qui suit, empreint de confiance et de sérénité, des paroles qui nous font chaud au cœur, la veille de l'examen de leur dossier par la Commission de recours.

Mes Biens chers Sœurs et Frères,

Ma famille a survécu à la guerre et à toutes les atrocités qui sont dans son sillage. Après la guerre, nous nous sommes battus pour la vérité et la justice ; mais dans ce combat nous avons plus d'ennemis que d'amis. C'était une guerre après la guerre ; ce qui fait que nous avons été contraints de quitter notre terre natale. Quand nous avons quitté la Bosnie... nous pensions que c'était la fin. Nous sommes venus en France avec notre foi en Dieu et la vérité, et c'est le chemin de la vérité qui nous a conduits à Munster. Là, nous avons trouvé ce que nous n'avions jamais eu : relation au Dieu vivant. En Bosnie, nous croyions en Jésus et c'est à Munster que nous avons trouvé ce dont Il parlait : la Fraternité, l'Amour, l'Attention, la Compréhension, le Partage... Dieu nous a guidés sur le chemin de la vérité pour que nous trouvions la communion avec lui. Nous l'avons tout de suite compris, dès la première fois où nous sommes entrés dans cette petite église ; nous nous sommes sentis paisibles jusque dans notre âme, et quand vous tous, vous nous avez accueillis en souriant et avec bien-

veillance, nous avons compris que nous avions enfin trouvé ce que nous recherchions. C'est comme si nous avions toujours appartenu à cette Eglise, nous y avons trouvé nos frères et nos sœurs. Dieu lui-même nous a conduits vers le monde auquel nous appartenions. Comme un animal blessé qui se réfugie dans sa tanière pour soigner ses plaies, nous avons été guidés par Dieu à Munster pour guérir notre cœur et notre âme. Pour que nous changions amertume, écœurement en amour, compréhension et pardon. Dieu nous a donné de bons amis pour nous guérir. Merci à Dieu et merci à vous tous pour avoir été à nos côtés dès le début, pour nous avoir acceptés comme des frères et des sœurs, pour nous avoir insufflé du courage, rassurés et pour nous avoir soutenus (Ph 4.1,13,14).

Si nous obtenons une réponse positive, merci à Dieu. Si nous obtenons une réponse négative, merci tout de même à Dieu ; car nous sommes déjà dans le positif avec nos frères et nos sœurs. Que la volonté de Dieu soit faite !!! Nous vous remercions infiniment et que Dieu vous bénisse. ■

Senadeta Kulovac ✍

annuelles, environ 9,5 % seulement ont obtenu le statut de réfugiés en 2004. Les 90 % déboutés sont-ils tous des immigrants économiques ?

Des « faux déboutés » du droit d'asile

Dans une pétition adressée à Jacques Chirac, Président de la République, France terre d'asile (FTDA) dénonce la fabrication chaque année de milliers de « faux déboutés ». « En 2004, la France a accueilli 61 600 demandeurs d'asile, dans des conditions qui, la plupart du temps, sont assez peu conformes à l'idée que l'on se fait d'un grand pays attaché à la défense des droits de l'Homme », indique France terre d'asile. « Ainsi, près de 80 % d'entre eux seront finalement déboutés, sans avoir eu accès ni à un accompagnement spécialisé, ni à une procédure juste et équitable [...] ». De plus, suivant quels critères objectifs l'OPFRA examine-t-elle les dossiers ? Ensuite, la méthode des quotas va-t-elle de pair avec le sens de l'équité ?

Les Eglises, sanctuaires des déboutés du droit d'asile ?

Les Eglises sont en première ligne dès lors qu'il s'agit de sauvegarder des vies humaines. Elles sont prêtes à héberger dans leurs locaux des réfugiés en situation irrégulière quitte à braver la loi au nom de la loi universelle d'amour, et dans un but humanitaire en France, au Canada et en Grande Bretagne.

France

Deux occupations simultanées de sans papiers de différents collectifs parisiens au Musée d'Art Océanographique et à l'Eglise de Saint-Bernard en ce mois de mai. Les sans papiers et soutiens occupants déclarent que « les questions de l'immigration et de l'égalité des droits étant trop sérieuses pour être laissées à la seule appréciation du Ministre de l'Intérieur et des préfectures, nous demandons à M. Raffarin un rendez-vous pour lui exposer nos revendications ».

Canada

Au Canada, les Eglises offrent le sanctuaire aux requérants du statut de réfugié menacés d'expulsion du pays au risque d'attirer les foudres du pouvoir. Pour l'Eglise, c'est un geste de tout dernier recours en faveur de personnes venues chercher refuge et protection au Canada et dont l'intégrité ou même la vie seraient, en cas d'expulsion, menacées. Cette importante décision, lourde de responsabilités, n'est jamais prise à la légère. Elle est mûrement réfléchie et collectivement prise par les communautés de foi, comme un ■

Du vécu

Etre immigré en Algérie

 Rose-May Privet
pasteure

Fin de l'année passée et début de celle-ci, j'ai passé deux mois sur Alger. « Alger la Blanche » m'a accueillie avec toute sa pollution et sa poussière, mais aussi ses palmiers verdoyants et ses agrumes juteux et sucrés à souhait. Deux mois pour vivre à un autre rythme, celui des embouteillages en voiture et celui des déplacements à pieds entre les dites voitures qui n'avancent pas ! Deux mois aussi pour être confrontée à d'autres réalités... Et faire des rencontres riches en humanité.

J'ai donc assumé le poste pastoral pour l'Eglise protestante d'Alger. Une Eglise multiculturelle : il y a des étudiants de toute l'Afrique francophone et de Madagascar, il y a aussi des diplomates en poste dans les ambassades de leur pays respectifs et il y a d'autres migrants en route vers l'espoir d'un monde meilleur.

C'est d'eux que je désire parler un peu. Certains ont quitté leur pays poussés par leur famille avec la lourde responsabilité de rapidement trouver une situation ailleurs et de pourvoir aux besoins de tous ceux qui sont restés. Ils ne pourront jamais rentrer chez eux, à moins qu'ils puissent y revenir les poches pleines de cadeaux. Ils n'ont pas le droit à l'échec et la honte de ne pas bien réussir leur mission est souvent lourde à porter. Lorsqu'ils écrivent chez eux, ils embellissent la situation... Ils parleront de leur

travail à la banque, sans préciser qu'ils vident les poubelles et sont mal traités par leurs employeurs. Ils sont à Alger comme l'on est dans un port de départ : pas vraiment installés et les yeux fixés sur la rive de l'autre bord. D'autres ont quitté des pays en guerre ou en situation de famine... Ils n'ont plus rien à perdre et les images transmises par la télévision leur font rêver de cette Europe et de cette Amérique où il fait « si bon » vivre. Rien ne les arrêtera... Comme Roland*, qui a déjà fait à deux reprises de la prison sur Alger et qui a été renvoyé dans son pays d'origine... Et que l'on retrouve quelques mois plus tard à nouveau sur Alger... Pourtant, personne ne quitte son pays le cœur léger ; et s'il y avait la possibilité d'y vivre décemment, ils y resteraient !

En tant qu'Eglise, quelle est notre mission à leur égard ? Comment les accueillir et leur redonner une dignité ? C'est une question de cohérence avec l'Evangile que nous proclamons. Pour Dieu, il n'y a pas de « laissé pour compte » : il a donné la vie de son Fils par amour pour le monde entier ! Exploités chez eux ou exploités chez nous... Peut-on laisser faire sans rien dire ? L'Eglise qui vit de la bénédiction de Dieu se doit de partager avec ceux qui sont dans le besoin... Pas seulement pour avoir bonne conscience ! Lutter contre la misère commence par des gestes tout simples, comme ceux de refuser d'acheter des produits pas chers fabriqués dans des condi-

tions de travail inhumaines. Lutter contre la misère commence par la prière... Et Dieu lui-même guidera nos mains pour qu'elles se tendent vers le prochain ! ■

* Prénom fictif.

témoignage prophétique en conformité avec leurs valeurs évangéliques et une tradition millénaire du sanctuaire ancrée dans l'enseignement biblique. « Le sanctuaire, dans les limites étroites dans lesquelles nous le pratiquons comme églises, demeure un dernier recours, un acte sacré de conscience auquel nous ne saurions renoncer ».

Grande Bretagne

L'Eglise Anglicane a invité les paroissiens de base à offrir l'hospitalité aux réfugiés et aux demandeurs d'asile et à se battre pour leur cause. Au Gouvernement, il a demandé de traiter avec plus d'humanité les demandeurs d'asile et de cesser de les considérer comme un enjeu électoral permanent ou comme des boucs émissaires. Beaucoup d'Eglises locales ont déjà apporté leur soutien à des demandeurs d'asile en leur fournissant de la nourriture, du logement et une assistance juridique. Récemment, un prêtre catholique a encouru la prison pour avoir empêché l'arrestation et la détention d'un demandeur d'asile en situation irrégulière. Le rapport dit explicitement : « Les Eglises du Royaume Uni ont le devoir inéluctable de rester debout aux côtés des demandeurs d'asile et des réfugiés. Les problèmes auxquels ils font face et les attitudes négatives qui leur sont opposées sont un défi à relever par la prière et l'action... » ■

Pour aller plus loin

- **Textes bibliques** : *Lv 19.33-34 ; Es 56.1-9 ; Mt 25.35 ; Lc 10.25-37*
- **Bibliographie** :
 - *Le Guide de l'entrée et du séjour des étrangers en France – Gisti, éditions La découverte, 2005.*
 - *Immigration : le défi mondial, Philippe Bernard, éditions Folio Actuel, 2002*
- **Un portail** : http://www.france-terre-asile.org/article.php3?id_article = 22

Sommaire

étude biblique

3 L'accueil du réfugié

dossier : Droit d'asile, droit bafoué ?

4 Du répressif au respect
L'immigration face à la loi en France : entretien avec Michel Weckel
La parole à Vivian Bénézet
De l'épreuve de l'exil – De cœur à cœur – Etre immigré en Algérie
La Loi a changé

en souvenir – billet de l'évêque

9 Gladys Nieves de Castro – Mère et fille en dialogue

billet des jeunes

10 Bouge-toi pour Douala !!!

11 Echos du camp KT 2005

billet des églises

12 Nouvelles de Kabylie

vie de l'église

13 Communauté des Sœurs de Béthesda

billet des églises

14 Eglise de Saint-Jean-de-Valérisclé

mots croisés

15 La grille du mois

Photo Couverture : Corel (libre de droits)

En route : bulletin d'information de l'Union de l'Eglise Evangélique Méthodiste

- ✓ **N° d'inscription** délivré par la commission paritaire : 1009 G 85591
- ✓ **Rédaction** : Jean-Philippe Waechter – **Directeur de la publication** : Bernard Lehmann –
Autres membres du **Comité de Rédaction et de la Commission de Communication** : Grégoire Chahinian, Colette Guiot, Daniel Husser, Gérard Fath, Georges Lagarrigue, Daniel Nussbauer, Rose-May Privet, François Roux, Béatrice Sigrist
- ✓ **Abonnements, règlements, changements d'adresse** :
EN ROUTE, 24, rue du 9^e Zouaves – F-68140 MUNSTER
e-mail : enrout@umc-europe.org – Compte CCP : UEEM CCP Strasbourg 1390 84 N
- ✓ **Prix indicatif d'abonnement (11 numéros par an)** :
par envoi postal à domicile : en France : 20 €, à l'étranger : 25 € ; par envoi groupé : 14 €
- ✓ **Mise en page** : © Scriptura (F-26200 Montélimar) – **Impression** : IMEAF (F-26160 La Bégude de Mazenc) – **Dépôt légal** : 2^e trimestre 2005 – **N° d'impression** : 050413
- ✓ Le rédacteur laisse aux auteurs et aux annonceurs la responsabilité des opinions et informations émises
- ✓ **En route sur le web** : <http://enroute.umc-europe.org>
- ✓ **Surfez sur le site Internet de l'UEEM** : <http://www.umc-europe.org/ueem>
Eglise Evangélique Méthodiste Nouvelles Internationales : <http://eemnews.umc-europe.org/>
Adresses de nos Eglises et œuvres :
<http://www.umc-europe.org/ueem/eglises/eglises.html>
Connexio, le réseau mission et diaconie de l'UEEM : http://www.connexio.ch/index_fr.htm
Le Centre Méthodiste de Formation Théologique : <http://www.cmf.ch/>

Editorial

Plaidoyer pour le droit d'asile

En la patrie des droits de l'homme, fait-on encore la différence entre immigrés pour cause économique et demandeurs d'asile ? Les uns rêvent de jours meilleurs dans notre société, réputée opulente et les autres cherchent chez nous une patrie d'accueil, parce que leur pays d'origine les persécute à mort. Certes, tous les immigrants ont droit à un traitement équitable comme au respect inconditionnel, mais à mon sens les demandeurs d'asile devraient être accueillis prioritairement, car leur retour au pays serait un voyage sans retour. La France – patrie d'accueil et championne des droits de l'homme !!! – s'honorera de les accueillir ; faisons-le du moins en vertu de nos racines chrétiennes. L'exigence d'amour affleure de la Parole de Dieu englobant l'étranger de passage, surtout l'être fuyant le danger et cherchant la sécurité hors de son pays (voir l'étude du pasteur Briglia). Ne pas le faire, c'est tomber sous le coup de la non-assistance à personne en danger ; c'est aussi manquer gravement à son devoir d'amour vis-à-vis de notre prochain. Nous sommes, que nous le voulions ou non, les gardiens de notre frère étranger, demandeur d'asile. Le Seigneur, qui s'identifie volontiers à eux (Mt 25), nous demandera des comptes au Dernier Jour.

A travers différentes contributions et témoignages, ce numéro d'*En route* vous donne à réfléchir sur la condition du réfugié. Sans démagogie. Dans le seul souci de fidélité au commandement d'amour qui nous tient. ■

J.-P. Waechter 

Le droit d'asile



L'accueil du réfugié



*J*e cherche en toi mon refuge (Ps 7.2). Fondement même de l'histoire biblique, chaque homme devant Dieu est un réfugié. L'exil et le refuge sont les deux faces d'une même réalité. Souvent perçu comme une malédiction, l'exil cache en lui-même les promesses de la bénédiction.

Ce furent Adam et Eve chassés de l'Eden et cherchant un abri dans une terre inhospitalière (Gn 3.24). Puis vint Noé en exil forcé dans son arche, s'éloignant ainsi d'une humanité pervertie (Gn 6), à la recherche d'une terre plus accueillante. Abraham exilé en Egypte (Gn 12.1-4) recevant, loin de la terre de son père (Gn 12.10), la promesse d'un pays en héritage. Isaac, vivra aussi l'exil, contraint à demander refuge aux Philistins (Gn 26.1) : c'est dans ce lieu incertain qu'il entendra Dieu lui promettre la terre (Gn 26.3) sur laquelle il n'était qu'un étranger... Fuyant la vengeance et la mort, Jacob, sur les conseils de son père, se sauvera chez son oncle Laban (Gn 28.43) ; vendu par ses frères, il connaîtra l'exil (Gn 37). Moïse se cachera au pays de Madian (Ex 2.15) afin d'éviter l'impitoyable jugement du Pharaon... David s'éloigna de la colère de Saül (1S 27.1)...

Jésus lui-même n'a-t-il pas connu le statut d'exilé dans une terre étrangère (Mt 2.19-22), Dieu l'appelait ainsi à la réalisation de ses promesses (Mt 2.15), nous invitant à une nouvelle compréhension de la Loi : *L'Eternel, votre Dieu, est le Dieu des dieux, le Sei-*

gneur des seigneurs, le Dieu grand, fort et redoutable, qui ne fait pas de considération de personnes... qui aime l'immigrant et lui donne nourriture et vêtement. Vous aimerez l'immigrant car vous avez été des immigrants dans le pays d'Egypte (Dt 10.17-19). Lui, Jésus, l'enfant exilé en Egypte, qui a vécu les angoisses de la persécution dans son pays d'origine, dira à ses disciples : J'étais étranger et vous m'avez recueilli... dans la mesure où vous avez fait cela à l'un de ces petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait (Mt 25.35c-40b). Il n'y a aucune raison valable de se détourner de ce commandement : accueillir un demandeur d'asile, c'est recevoir le Roi des rois...

Dans le Nouveau Testament, Pierre dans sa Première épître utilise le mot *paroikia* (« paroisse » !) pour désigner la transition et l'éloignement, un état de « sans résidence ». Aussi dit-il en 1P 1.17 « le temps de votre *paroikia* », souvent traduit par « séjour sur la terre ». Or il s'agit là de l'appartenance ou non à un groupe. Dans le Droit romain du premier siècle, les *paroikoi* (« paroissiens ») sont une catégorie marginale de la population. Enregistrés administrativement, ils sont des « étrangers sans résidence fixe ». Pierre rappelle à ces hommes et ces femmes « en exil » que Dieu offre un abri à l'étranger ; que leur statut social loin d'être un malheur peut être un criant appel de Dieu. Un appel que nous devons entendre et mettre en pratique en suivant les trois aspects d'une même réalité décrite en Dt 26.1-11 : confes-

ser sa foi, offrir la meilleure part de ce que chacun récolte et faire la fête avec celui qui est sans terre (lévite) et l'étranger loin de chez lui.

Les Ecritures nous invitent à reconnaître que l'accueil du demandeur d'asile n'est pas qu'une question de politique ou d'éthique mais un acte constitutif de la vie spirituelle, tout comme il l'était pour le pieux Israélite.

Pour nous, chrétiens, nous savons aussi que nous sommes en exil, nous dont le seul refuge a été de saisir l'espérance qui nous était proposée (Hb 6.18b).

En hébreu, le mot *fer* n'évoque pas uniquement celui qui n'a pas de pays, mais son sens est plus fort que cela encore : il dit que celui qui est sans asile est menacé de disparition. Aussi devons-nous tout mettre en place pour alléger les souffrances de ceux qui sont contraints de quitter leur pays et qui, arrivés sur notre territoire, nous demandent l'hospitalité. S'il en était autrement, comment pourrions-nous proclamer que nous sommes disciples de Jésus, et dire avec lui au soir de la Pâque, d'une seule voix, l'histoire de son peuple, de notre peuple : *Mon père était un araméen errant... (Dt 26.5) !* ■

Genève Souvenons-nous

Daniel Nussbaumer
surintendant

Gladys Nieves de Castro

07.07.1928 Mercedes – 31.03.05 Genève

Member de l'Eglise Méthodiste dès 1947, elle épousa en 1951 le pasteur Emilio Castro. Ils servirent dans le ministère pastoral en Uruguay et en Bolivie. Dès son jeune âge, elle s'engagea dans le travail parmi les enfants et conserva sa vie durant un cœur sensible pour les femmes et les hommes en situation défavorisée.

En 1973, avec la nomination de son mari comme Secrétaire Général du Conseil Œcuménique des Eglises (COE), elle s'installa à Genève avec leurs deux enfants et s'occupa de l'organisation de la vie familiale. Elle s'engagea dans l'Eglise réformée de leur quartier ainsi que dans l'Eglise évangélique méthodiste (communauté latino-américaine à Onex). D'autre part elle participa comme bénévole à la Croix-Rouge.

Durant les deux dernières années de sa vie, elle lutta contre sa maladie avec espérance et persévérance. Elle prépara elle-même son service religieux d'actions de grâce devant réunir sa famille et ses nombreux amis autour de la lecture du Psaume 23, de la Misa Criola et de musiques diverses.

Pour ceux qui l'ont connue, sa vie simple et joyeuse fut un chant de reconnaissance à Dieu. ■



Munster Que du bonheur sur cette route

Edith Jaeglé

Juste un rayon de soleil à vous faire partager, l'amour du prochain, de l'amour que nous portons à ceux qui ont une longueur d'avance sur cette route de la vie, en voici une belle preuve :

Une riche idée (de Karine Boetzle) – que celle d'inviter les résidents du foyer Caroline de Munster, faire passer aux aînés une belle après-midi récréative –, a abouti samedi 21 mai 2005. Une mobilisation générale : transport des personnes, préparation de la salle, accueil au Temple de la Paix de Munster... Elaboration d'un programme divertissant avec des moments musicaux notamment accordéon (M. Lasarevitch, réfugié rom fréquentant notre Eglise), des chants de la chorale, poème, sketch... Paroles de bienvenue (Robert Acker), intervention du pasteur (J.-P. Waechter), le tout clos par un goûter. Tout cela fut merveilleux à la réalisation. Sur cette route de la vie, c'était un moment de bonheur, de partage, d'amitié intense ; dans la foi du Seigneur qui animait tout un chacun. Parfois les mots ne peuvent décrire nos sentiments de bonheur, mais les sourires de toutes les personnes présentes à cette fête n'avaient pas besoin de traduction...

Merci à toi Seigneur, qui nous aimes et nous guides, de nous avoir donné de donner du bonheur et d'avoir illuminé le cœur de nos aînés l'espace d'un moment. ■

Mère et fille en dialogue



J'observe toujours à nouveau que le dialogue entre mères et filles a quelque chose de particulier. Je constate en ce moment la même particularité dans le cas du dialogue entre méthodistes et l'Armée du Salut. Pour la deuxième fois, un entretien officiel a eu lieu entre le Conseil méthodiste mondial et l'Armée du Salut.

Pour ce qui est des racines communes, il n'y a guère besoin de longues explications : les deux communautés se fondent sur l'héritage théologique des frères Wesley, remontant donc au XVIII^e siècle. Dans la pratique, on trouve également de nombreux points de concordance, p. ex. au sujet de l'égalité entre hommes et femmes dans toutes les fonctions de l'Eglise. Catherine Booth, cofondatrice du mouvement, a introduit la femme comme partenaire égale dans le service de l'Armée du Salut.

C'est avant tout dans les domaines de l'ecclésiologie et de l'administration des sacrements que l'on trouve des cheminement différents. L'Armée du Salut a pris connaissance avec intérêt de la compréhension ouverte qu'ont les méthodistes de la Sainte Cène comme moyen de grâce qui devrait être accessible à tous ; mais la question de savoir si la Sainte Cène comme moyen de grâce est l'objet d'un libre choix ou si, finalement, au regard de la sanctification, elle ne serait pas plutôt un devoir, est restée en suspens. Le dialogue doit encore être approfondi.

Peut-être qu'à la fin, il va se passer ce qui se produit habituellement entre mères et filles : avec l'âge, elles s'accommodent mieux les unes des autres. Mais qu'est-ce que nous laissons passer, si nous continuons à ne nous rendre que des visites de politesse ? ■

Source : Kirche + Welt, n° 5, 10 mars 2005

Heinrich Bolleter, Evêque
traduction : Frédy Schmid

Bouge-toi pour Douala !!!

 Groupe de jeunes
de Muntzenheim



Très chers lecteurs,

Le groupe de jeunes de Muntzenheim est de retour pour vous faire part de ses nouvelles les plus fraîches ! Nous (c'est-à-dire une vingtaine de jeunes de Muntz et environs) avons ces derniers temps un projet qui nous tient beaucoup à cœur. Comme le titre de l'article le laisse transparaitre, nous allons nous bouger pour Douala. Bon, pour les cancren en géographie comme moi, je précise que Douala est la capitale économique et le port principal du Cameroun. Cette précision faite, le plus simple est encore de vous décrire notre projet.

A l'initiative de notre pasteur Daniel Osswald en liaison avec l'un de ses amis, un pasteur camerounais, Daniel Mpondo, nous avons décidé de sortir de notre Alsace natale et de nous rendre au Cameroun du 9 août au 2 septembre pour découvrir une autre culture, partager notre foi, apprendre à louer Dieu différemment. Nous participerons tout d'abord à un camp biblique et d'évangélisation avec une centaine de jeunes camerounais ; puis nous aurons une phase de construction et de rénovation dans l'hôpital Emilie Saker (nous avons suivi pour certains d'entre nous un stage de maçonnerie), enfin nous découvrirons « la brousse » pour quelques jours de tourisme.

Ce projet retient toute notre attention et nous mobilise. Nous

suivons une formation spirituelle enseignée par Daniel Mpondo pour nous préparer à partager la Bonne Nouvelle à une autre culture, et pour fortifier notre foi face aux épreuves et aux attaques que nous aurons à subir.

Nous avons convenu que chaque jeune se paierait à l'aide de son job d'été par exemple, son voyage, sauf si difficultés. Les actions que nous avons entreprises et allons encore entreprendre d'ici août sont au bénéfice des travaux à effectuer sur place et des besoins des Camerounais. Quelles sont ces actions ? Nous avons participé à un marché aux puces. Un grand merci encore aux généreux donateurs sans qui rien n'aurait été possible ! Un autre est prévu d'ici fin mai... Une brocante le 5 juin, un concert le 28 mai à Jepsheim donné par le groupe FANS, une fête au village, de l'ensachage dans un grand magasin sont aussi au programme ! Bref de quoi remplir nos week-ends et renforcer nos liens fraternels et faire grandir notre joie d'aller là-bas !

Nous sommes convaincus que ce voyage va transformer notre façon de concevoir la vie, va nous permettre de faire du chemin dans la foi ! Nous allons donner et recevoir en abondance ce que Dieu a préparé d'avance pour nous ! Nous nous en réjouissons !

Merci à vous de nous soutenir dans la prière qui est le seul moteur qui n'est jamais en panne !

Vous aurez sans fautes bientôt de nos nouvelles !

Le GDJ de Muntz' ■

Autre initiative
lancée par
Takano et Connexio

Stage missionnaire en Zambie

Du 30 septembre au 18 octobre 2005 se tient sous la direction du pasteur Werner Eschler un camp de jeunes au centre Kafakumba (Zambie), un véritable « stage » missionnaire pour jeunes entre 18 et 30 ans. Une occasion exceptionnelle de découvrir d'autres cultures et d'autres expressions de foi dans un cadre prestigieux (les chutes Victoria) ; une occasion enfin de nouer de précieux contacts...

Pour plus de détails, svp,
prière de se reporter à la
page internet

[http://www.connexio.ch/
Manifestations.htm](http://www.connexio.ch/Manifestations.htm)

**Date limite d'inscription,
le 30 juin 2005**

M	A	R	C		A	M	A	N	A
A	R	E	U	S		O	N	A	N
C	U	I	R		B	I	G	T	A
I	M	M	E	R		S	E	A	L
S		S		A	M	I		L	
	P		A	S	A		C		S
J	E	H	U		I	S	A	A	C
E	L	O	T	H		L	U	N	E
E	L	I	E		T	I	R	S	A
P	E	R	L	E		P	I	E	U

Solution du mois de mai 2005

Echos du camp KT 2005

✍ Jean-Philippe Brinkert

Ce sont 36 jeunes catéchumènes de nos Eglises qui se sont réunis 3 jours à Landersen autour de Bernard Lehmann, Pascal Pesta, Suzanne Chollet, Anne-Claire Funtsch et Antoine Itlis pour l'édition 2005 du KT.

Merci à tous ceux qui, de près ou de loin, ont préparé, contribué, sans même peut-être le savoir, à la construction d'une vie spirituelle, à l'aboutissement d'une démarche, à la décision de vivre pour Dieu, à... vivre cette vraie vie, unique, magnifique et qu'on ne voudrait pour rien au monde échanger !

Je pense aux pères et mères, aux grands frères et sœurs, aux amis, aux copains, mais aussi à ceux qui ont et vont encore enseigner et annoncer la Bonne Nouvelle : responsables d'Ecole du Dimanche, de Jeune Troupe, de catéchisme, d'Eglise, de groupe de jeunes, de camps...

Et puis aussi tous ceux qui prient sans relâche pour nous autres (je pense particulièrement aux 'cheveux gris et blancs'...)

Voyez et lisez vous-même comment le Saint-Esprit travaille, laboure, modèle, transforme... Toujours encore la vie de nos jeunes.

Voici donc quelques courts extraits de bilans écrits par les jeunes.

Ce camp m'a beaucoup fait réfléchir ; grâce à lui j'ai donné ma vie à Jésus, et j'en suis bien contente... H.J.

Le soir où nous avons parlé avec les filles de la chambre, ce fut un moment fort pour ma foi, car on a presque tous témoigné et prié... E.B.

J'ai vraiment envie de donner ma vie à Dieu et de faire de mon corps un temple pour Dieu...

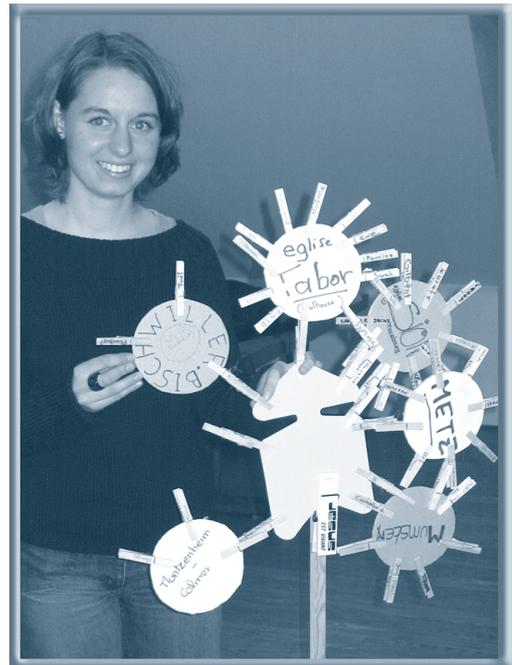
Avant de lever ma main je séchais un peu avec Jésus, mais, depuis, ça va mieux, je sais où j'en suis...

Et voici quelques courts articles de jeunes qui ont bien voulu décrire le camp spécialement pour *En route* :

Au début, je ne voulais pas aller au camp ! Mais j'ai changé très vite d'avis : le camp KT 2005 m'a ouvert les yeux à la Parole de Dieu. Au début je n'écoutais pas, ne lisais pas ma Bible, et ce camp m'a donné envie de donner mon cœur à Dieu ! La seule chose qui n'était pas bien, c'est qu'on n'a pas bien dormi à cause des mouches... Les monos étaient très cools, et je vous encourage à y aller ! (Noémie Abert)

J'ai beaucoup aimé ce camp car il m'a fait redécouvrir tout ce que Dieu pouvait m'apporter. Les moments de chants étaient vraiment bien, même si la plupart des chants, je ne les connaissais pas. Le 'JIU-JITSU' et les ballons-camp-KT : GENIAL ! Les veillées : super-agréables ; les animateurs : trop marrants surtout J.-P. Même si je ne connaissais pas tout le monde, ce camp m'a énormément plu ! J'ai hâte d'y retourner l'année prochaine s'il y en a un. Je remercie toute l'équipe d'animation du fond du cœur pour tout ça ! MERCI !!! (Fanny Froelich)

Ce camp a été très fort spirituellement et très instructif. En effet, la présence de 6 moniteurs nous a permis de prendre connaissance de différents avis et non d'en avoir un seul qui nous serait 'imposé'. Le travail en petits groupes nous a permis de nous exprimer librement et de donner notre avis personnel. Nous avons ainsi pu apprendre à nous connaître malgré la durée limitée du camp. La nourriture était très bonne, et nous avons pu nous défouler et faire du sport. Les moments spirituels étaient accompagnés de louange très agréable à vivre, grâce à Anne-Claire. Pour conclure, je dirais simplement que ce



camp était génial et qu'il m'a beaucoup plu. MERCI ENCORE ! (Matthieu Patient)

Un grand merci aux animateurs qui ont consacré de leur temps pour nous enseigner. Ce camp m'a permis de me situer dans ma relation avec Dieu et m'a aussi permis de me fixer des objectifs. Savoir et surtout réentendre que Dieu est à mes côtés et qu'avec lui j'ai pleinement la victoire dans tout ce que j'entreprends, m'a donné un bon coup de pouce ! J'ai également apprécié les travaux par petits groupes avec les différents animateurs : cela m'a permis d'avoir plusieurs points de vue. Tout en ayant un fort enseignement, nous avons pu nous détendre grâce aux activités sportives et cela m'a bien plu. Un grand merci également à toutes les personnes du centre (cuisinier, dames d'entretien...). Les moments de louange étaient superbes, un grand merci à Nadine pour son accompagnement. Bref : un magnifique camp afin de bien commencer les vacances. MERCI A TOUS ! (Emeline Poincingnon)

Alors rendez-vous l'année prochaine pour l'édition KT 2006, du lundi 24 au mercredi 26 avril 2006 à Landersen ! ■

Nouvelles de Kabylie

 Abdenour Ait Abdemalek
pasteur

Le printemps s'est bien installé et couvre chaque jour davantage les séquelles de l'hiver. Les importantes chutes de neige (jusqu'à 1 m) ont sérieusement endommagé le paysage arboricole, notamment l'olivier qui reste certainement la première ressource des paysans kabyles.

Tout comme le printemps, dans les Eglises aussi il y a un regain d'intérêt et de présence dans la quasi-totalité des communautés. Il faut dire aussi que les déplacements sont parfois longs et même coûteux pour une bonne partie des fidèles et parfois mêmes dangereux dans le cas de certaines régions soumises encore au risque terroriste. Faute d'un lieu de culte, certains sont amenés à effectuer plusieurs dizaines de kilomètres pour aller vers le lieu le plus proche.

Une grande majorité des communautés ne possèdent pas encore un lieu de culte. Ils organi-

sent leur réunion à l'air libre, à l'extérieur de leur ville ou de leur village. Mis à part deux ou trois communautés qui possèdent leur propre temple, le reste se réunit dans des garages loués à des particuliers. Mais en général ces particuliers, pour des motifs différents, refusent de louer leur bien lorsqu'ils apprennent qu'ils ont affaire à des chrétiens.

D'autres communautés attendent d'avoir leur agrément auprès de l'EPA (Eglise protestante d'Algérie) pour prétendre à une location légale d'un lieu pour la célébration de leur culte. Encore faudrait-il trouver l'argent, lorsque l'on sait que généralement moins d'un cinquième parmi les fidèles seulement a une activité salariée.

L'Eglise évangélique méthodiste semble être la seule privilégiée sur ce plan. Elle possède plusieurs stations missionnaires qui ont toutes leur salle de culte (celle de Larbaa depuis peu). Il faut dire aussi qu'il existe une bonne partie dans la population chrétienne, notamment les familles et les personnes âgées, qui aspirent à fréquenter un lieu de culte où ils peuvent ressentir la sécurité. Beaucoup d'expériences malheureuses ont été vécues dans certaines communautés obligées de quitter leur lieu de culte, parfois même sans préavis. La dernière expérience fut certainement celle vécue par la Communauté évangélique de Larbaa, sommée de quitter les lieux occupés depuis quelques mois seulement. Ce lieu

est un entrepôt abandonné depuis longtemps par une entreprise d'Etat. Les ordres sont venus d'en haut...

La vie ecclésiale diffère peu d'un lieu à l'autre. Une grande majorité, sinon la totalité des communautés sont dirigées parfois par un ou plusieurs anciens. Généralement, ils n'ont reçu aucune formation. Cette absence de formation implique toute la fragilité dans laquelle se retrouve la communauté au moindre conflit. Il faut avouer que c'est par grâce que subsiste une bonne partie d'entre elles. Il existe deux endroits, l'un au centre et l'autre à l'ouest du pays, où l'on commence à donner des formations basiques pour les chrétiens. Le Séminaire méthodiste se trouve être le plus ancien à s'intéresser à cet aspect important qu'est la formation. Nous sommes actuellement en train de réfléchir, en collaboration avec le Conseil de l'EPA, sur les moyens à mettre en œuvre pour former les leaders. Les moyens humains et matériels existants doivent être renforcés ; il faudrait en plus de la bonne volonté, Dieu fera certainement le reste. ■



Communauté des Sœurs de Béthesda

Nous avons été créés en Christ Jésus pour des œuvres bonnes, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous les pratiquions (Ep 2.10). C'est le message, la Parole qui nous interpelle et nous accompagne plus particulièrement en cette année 2005. Découvrir ces œuvres bonnes, les pratiquer : quel programme...

Où en sommes-nous aujourd'hui ? Après le déménagement soigneusement préparé, l'aménagement qui n'est pas tout à fait terminé et les temps forts des festivités et de l'inauguration du Home, le quotidien s'offre à nous. La vie s'organise et se construit.

Nous sommes seize Sœurs, dont quatre ont choisi de vivre dans la maison de retraite Béthesda/Contades. Comme elle est toute proche du Home, les occasions de visites et de rencontres ne manquent pas. Les Sœurs y ont certainement leur mission spécifique de prière et de témoignage.

Pour les Sœurs au Home, nous sommes très reconnaissantes de pouvoir encore apporter notre contribution à la Clinique et au long séjour. Notre implication à la Clinique consiste en :

- l'accueil des personnes hospitalisées, le jour de leur admission ;
- les visites d'aumônerie ;
- la mise à disposition de littérature chrétienne : Nouveau Testament et calendrier à effeuiller dans chaque chambre ;

- le témoignage par le chant avec le groupe de louange Béthesda ;

- le culte dominical à la chapelle de la Clinique.

Notre implication au long séjour Béthesda/Arc-en-ciel se manifeste par la présence et l'aide ponctuelles de quelques Sœurs, surtout au moment des repas et lors de certaines animations.

En ce qui concerne la vie au Home, nous avons besoin de sagesse pour discerner les personnes à accueillir, tant pour l'hébergement temporaire que pour la location des trois appartements dont nous disposons au 3^e étage. Nous sommes aussi à l'écoute et à la recherche de la volonté de Dieu pour le futur de la Communauté, pour l'accompagnement spirituel des Sœurs. Le pasteur Daniel Roman, pasteur accompagnateur de la Communauté depuis 2000, a exprimé le souhait d'être libéré de ses responsabilités.

La vie au Home est structurée par des temps de prière, trois fois par jour : à 8 h, à 11 h 45 et à 18 h 45. Pour la rentrée, en septembre 2005, nous souhaitons ouvrir ces temps de prière à toutes personnes désirant y participer.

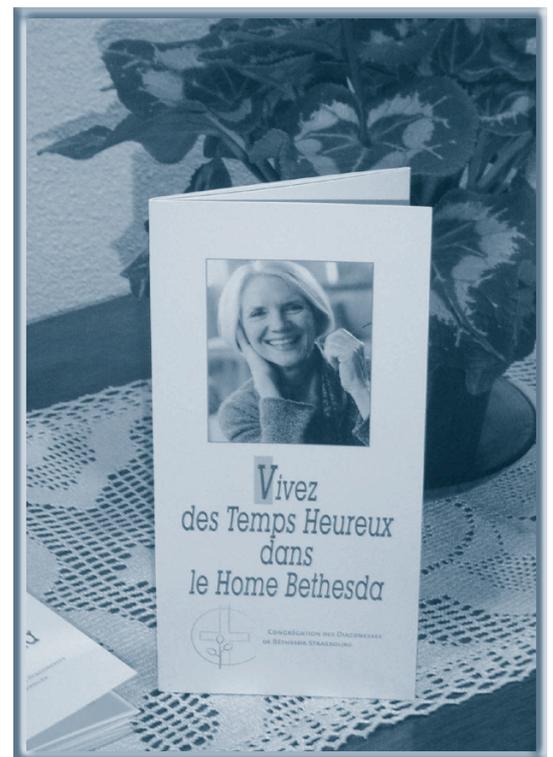
Le Cercle des amis, qui s'est constitué d'une manière plus officielle l'année dernière, nous est une aide et un encouragement extrêmement précieux. Une lettre circulaire qui paraît 3 fois par an ainsi que des rencontres ponctuelles permettent de mieux nous connaître et d'approfondir nos relations mutuelles. Si quelqu'un

a envie de faire partie du Cercle, n'hésitez pas à nous contacter.

Pour nous accompagner plus concrètement dans notre cheminement, nous vous partageons quelques sujets de prières :

- l'accueil et l'accompagnement des personnes hébergées au Home ;
- l'accompagnement spirituel des Sœurs, de la Communauté (futur pasteur) ;
- le discernement des possibilités et moyens en vue de renouer, de resserrer les liens avec l'Eglise.

Nous vous remercions vivement pour votre intérêt, pour les marques de votre bienveillance et pour votre intercession. ■



Eglise de Saint-Jean-de-Valérisclé

 Pascal Maurin
pasteur

Chers amis,

C'est avec joie et en celui qui nous a sauvés que nous vous adressons nos salutations fraternelles depuis le sud de la France. Nous vous transmettons les derniers événements nécessaires pour vous présenter le projet concernant l'achat de nos bâtiments.

Tout d'abord, un petit historique sur les événements. C'est en septembre que le propriétaire des lieux est venu nous proposer la vente des bâtiments. Depuis divers rebondissements sont survenus. La Mairie souhaitait acquérir les bâtiments pour les raser afin d'en faire un accès pour un parking ; après réflexion, elle a eu le désir de n'acquérir que les terrains situés derrière l'église pour faire un parking ; puis, M. le Maire, après que, non sans mal, une entrevue ait pu être obtenue avec lui, nous a assurés (verbalement) que la Mairie ne préempterait pas pour cet achat et qu'ils ne voyaient pas d'objection à ce que nous achetions les bâtiments et les terrains. Mais (il y a un « mais ») il souhaiterait que nous leur cédions une petite parcelle pour faire un parking privé de dix places. Je ne rentrerai pas dans les détails concernant cet achat mais vous demanderai de prier pour qu'il se concrétise.

A ce jour la Mairie a fait parvenir au notaire qui suit notre af-



faire une lettre comme quoi elle n'avait pas de droit de préemption officiel.

Ce projet comprend : l'achat du bâtiment de l'Eglise et de notre association humanitaire ainsi que deux terrains de 2 500 m² pour la somme de 150 000 euros. Nous sommes en train d'établir des devis pour la mise aux normes de nos bâtiments ainsi qu'une redistribution plus appropriée des surfaces afin de répondre à divers besoins.

Les principaux objectifs

- Première phase de ce projet : l'achat des bâtiments et des terrains.
- Deuxième phase de ce projet : la rénovation et le réaménagement complet des quatre appartements pour la location et pour un presbytère.
- Troisième phase : l'installation du chauffage central et la mise aux normes de l'installation électrique.
- Quatrième phase : l'aménagement d'une salle pour

les agapes et de pièces pour les clubs d'enfants.

Chers frères et sœurs en Christ, nous comptons sur vos prières et votre libéralité pour concrétiser ce projet et nous vous en remercions d'avance.

Fraternellement en Christ. ■

Eglise Evangélique Méthodiste
de Saint-Jean-de-Valérisclé
14, rue Pierre Agniel,
F-30900 Saint-Jean-de-Valérisclé
Tél. 04 66 52 31 24
Email :
pascalmaurin@hotmail.com

Chapeau au pasteur Gérard Dagon pour avoir rempli la grille du numéro précédent. Il a reçu en cadeau un bon d'achat à la Librairie Certitude. En avant pour une autre livraison. A vos méninges, comme à vos Bibles si nécessaire, pour résoudre ce casse-tête.

La grille du mois

Jean-Philippe Waechter 
rédacteur

HORIZONTAL

1. L'équivalent du chophar biblique (1Ch 15.28) - 4. Fils de Béla et arrière-petit-fils de Benjamin (Gn 46.21) - 8. Endroit où, 2 fois sous le règne de David, les Israélites guerroyèrent contre les Philistins (2S 21.18) - 11. Prophète israélite qui vécut sous le règne de Péquah. Rencontrant l'armée du Nord, il lui enjoignit de renvoyer les captifs de Juda chez eux (2Ch 28.9-15) - 13. Nous le sommes devenus dans l'espérance, une fois justifiés (Hb 1.14) - 14. Employé au sens propre dans Gn 3.21 - 16. Les Pharisiens, par excès de zèle, la soumettaient à la dîme (Lc 11.42) - 17. Homme de Juda, de la maison de Yerahmeél (1Ch 2.25) - 18. Ville de Juda proche de Bethléhem (1Ch 2.54) - 20. Désigne le séjour des morts (Rm 10.17) - 22. Homme dont la profession est de naviguer sur la mer - 23. Nous procédons de celle de Dieu (Ac 17.28) - 24. Fleuve de Mésopotamie, sur les rives duquel on déporta des Israélites des 10 tribus (2R 17.6) - 26. Fils de Gad ; fondateur d'une famille de la tribu (Gn 46.16) - 27. Frère de Moïse de 3 ans son aîné (Ex 7.7) - 28. Peuple cité en même temps que l'Ethiopie, Pouth et Loud (Ez 30.5) - 30. Ville édomite, cité natale du roi Hadad (Gn 36.35) - 31. Peuple issu de Kouch et vivant au sud de l'Arabie (Gn 10.7) - 33. Jésus est devenu le nôtre (Hb 2.11-18) - 34. Campement des Israélites dans le désert (Nb 33.27-28) - 35. L'un des hommes que Jésus a choisis pour être les témoins oculaires des événements de sa vie - 37. Prince madianite, allié ou vassal de Sihon, et père de la femme appelée Kozbi (Nb 25.15) - 38. Peigne d'un métier à tisser, dont les dents étaient faites à l'origine de lames de roseaux - 39. Père de Tibni (1R 16.22) - 42. Celui qui s'attache à la personne de son maître et non seulement à son enseignement, pour devenir son adepte (Ac 16.1) -

44. Région séparée de la Palestine par une étendue d'eau (Jr 25.22) - 45. Portier ; Esdras le persuada de renvoyer sa femme étrangère (Esd 10.24) - 46. Bouclier des hommes d'armes au Moyen Age.

VERTICAL

1. L'équivalent du chophar biblique (1Ch 15.28) - 2. Poème lyrique destiné à être chanté ou dit avec accompagnement de musique (Salomon) - 3. Voici de nouveau - 5. Fleuve frontalier à l'Alsace et au Pays de Bade - 6. Dernier, dernière - 7. Extrémité de l'aile d'un oiseau - 8. Milieu où l'on se sent protégé, en sécurité - 9. Produit des femelles ovipares - 10. Pause - 18. Fut assassiné par le roi Achab, parce qu'il ne voulait pas lui céder sa vigne (2R 9.26) - 19. Direction selon laquelle une arme à feu lance ses projectiles ; leur trajectoire - 20. Unité de mesure agraire de superficie valant cent mètres carrés - 21. Grande civière à claire-voie pour le transport à bras des fardeaux - 22. Toutes les générations la déclarent bienheureuse (Lc 1.48) - 24. Abri, port, refuge - 25. Instrument à vent à trois pistons et embouchure (catégorie des cuivres), basse de la famille des saxhorns - 27. Dans le sens de prévenir, réprimander ceux qui causent des divisions (Tt 3.10) - 28. Marbre blanc très estimé, extrait près de Carrare - 29. Interjection exprimant l'insouciance, l'indifférence - 30. La

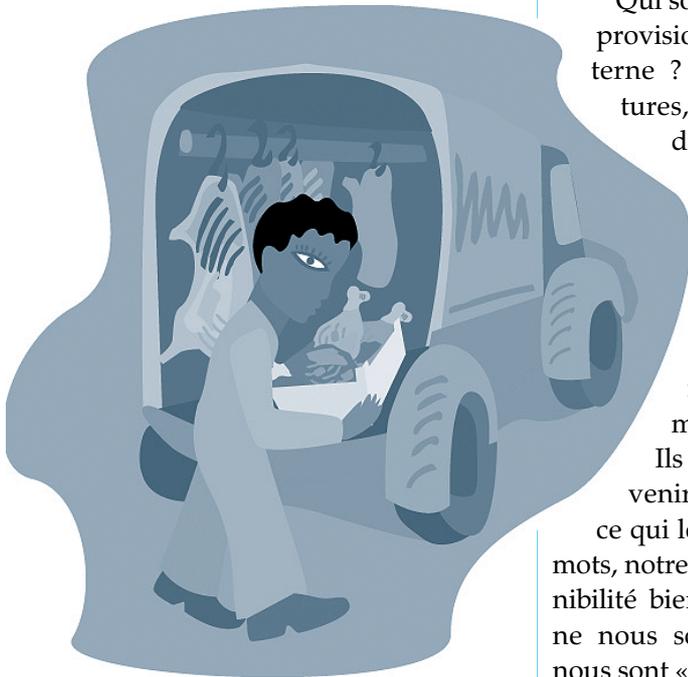
musique en est un pour glorifier Dieu (2Ch 29.25-30) - 31. Bain de vapeur sèche, d'origine finlandaise - 32. Exclamation par laquelle on renforce une déclaration - 33. Cavité creusée par l'homme pour servir de réceptacle - 34. Pronom personnel (forme tonique) de la 2^e pers. du sing. et des deux genres, qui représente la personne à qui l'on s'adresse - 36. En avoir un dans la main, c'est être très paresseux - 37. Dégager de l'humidité, se couvrir d'humidité - 39. Matière visqueuse et collante, extraite de l'écorce du houx et des baies de gui - 40. Geste, attitude habituels, que la répétition rend plus ou moins ridicule - 41. Interjection qui marque l'embarras, le doute, et spécialement la difficulté à trouver ses mots. ■

1	2	3		4	5	6		7		8	9	10
11			12		13							
14				15						16		
		17					18		19			
20	21					22						
23					24						25	
26				27						28		29
			30							31		
32		33							34			
35	36						37					
38						39					40	41
42										43		
44						45					46	

Parabole

Entrée « belle place » / Entrée « petite porte »

 Soeur Marlyse



Dans les grands magasins, il y a deux entrées.

Une, généralement située dans une petite rue peu attrayante, est destinée à recevoir les « livraisons ».

De gros camions arrivent jusque-là, des élévateurs déchargent les marchandises, des employés déballent et distribuent toutes ces choses sur les rayons du magasin.

Pendant ce temps, des centaines de personnes entrent par une « autre porte », située celle-là sur la « grand-rue » ou la « belle place » de la ville.

Ces personnes viennent y chercher ce qui fera leur petit bonheur.

Il y a deux portes dans nos vies aussi.

Qui sont les livreurs qui approvisionnent notre vie interne ? Qui inspire les lectures, les films, la musique dont nous nourrissons notre âme ? Très vite, nos amis, nos camarades, nos proches, ceux que nous côtoyons se rendent compte si nous sommes bien ou mal « approvisionnés ».

Ils savent s'ils peuvent venir chercher chez nous ce qui leur fera du bien. Nos mots, notre attitude, notre disponibilité bienveillante, notre joie ne nous sont pas naturels. Ils nous sont « fournis » par la petite porte, dans le secret. Et si les livraisons s'arrêtaient, les gens le comprendraient vite. Et nous aussi.

Jésus dit : *L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor...* (Mt 12.35b).



Les mois d'été signifient pour beaucoup : repos, détente, ressourcement. Pour nous aussi, ils sont l'occasion de faire l'inventaire, voire le tri, de la place pour accueillir de « nouvelles livraisons ». Notre vie, personnelle et communautaire, sera renouvelée et source de bénédiction. ■

